

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 8

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 8, Hymnes, Théologie, Hesed, Création, Royauté et Temple.

Et nous avons réfléchi à la forme d'un psaume appelé hymne. Nous avons remarqué ses motifs et ses motifs sont un appel introductif à l'éloge. C'est l'allumette que je dis pour allumer le feu. Ensuite, nous avons une cause de louange, et c'est le combustible qui alimente le feu.

Nous avons alors un nouvel appel à la louange. J'ai réfléchi à ces motifs. Nous avons donc réfléchi à l'appel à la louange.

Nous avons réfléchi à l'ambiance impérative selon laquelle Dieu nous disait de le louer. Comment peut-on comprendre cela ? Parce que nous ne ferions jamais ça avec un être humain. Nous mépriserions un être humain.

Nous avons suggéré de le dire parce que c'est approprié et juste, et nous sommes morts si nous ne le faisons pas. C'est tout à fait approprié et approprié. C'est pour notre bien.

Louer ce qui est louable et ne pas le louer, c'est être comme sourd. J'ai dit que c'est ce que Louis a dit, ne pas entendre. Et puis nous avons réfléchi à qui fait réellement les éloges.

Il s'agit de tout le peuple de Dieu et des chorales politiques, etc. Avant cela, nous avons réfléchi à l'enthousiasme avec la musique, les applaudissements et les chants et ce n'est pas tiède. C'est une louange fervente qui plaît à Dieu.

Ensuite la performance, qui la fait ? Et nous avons terminé en disant que l'un des points que nous avons soulignés est qu'il ne veut pas d'éloges de la part des pécheurs. C'est une abomination pour lui. Et pourtant, j'entends beaucoup cela aujourd'hui.

J'espère que je ne porte pas de jugement. Je n'ai pas l'intention de porter un jugement. Je dis juste ce que je vois dans les journaux et ainsi de suite.

Ensuite, nous avons examiné la cause de la louange et nous nous sommes lancés dans la théologie de la louange. Nous avons noté qu'il s'agit d'une manière unique d'apprendre la théologie. Nous l'apprenons dans un contexte doxologique, ce qui est approprié.

Autrement dit, nous l'apprenons de ceux qui louent Dieu. En louant Dieu, ils célèbrent sa personne et ses œuvres. Leurs paroles de louange adressées à Dieu nous reviennent dans la parole de Dieu, nous enseignant la théologie.

Nous apprenons donc la théologie de Dieu à travers les louanges de son peuple à Dieu, non pas par l'intermédiaire d'un Moïse ou d'un prophète, ni par l'intermédiaire d'un sage, mais nous l'apprenons à travers le peuple de Dieu qui est pieux et honnête. Ils célèbrent Dieu et leurs paroles adressées à Dieu deviennent la parole de Dieu pour nous. Ainsi, en fait, ils deviennent la parole inspirée de Dieu pour nous dans ces paroles de louange.

Ensuite, nous avons discuté des siens, et à partir de là, nous avons commencé à parler de ses attributs et nous avons divisé cela en ses attributs incommunicables, ceux auxquels nous ne pouvons pas partager et ses attributs communicables. Ses attributs incommunicables, auxquels nous ne partageons pas, comprenaient d'abord son aséité. Nous avons parlé de son aisance.

Il est de lui-même. Il ne vient de personne et tout vient de lui. Par conséquent, nos vies dérivent de lui.

Tout en nous est dérivé et nous dépendons de lui. Celui qui nous a donné cette grande vie est digne de notre louange, de son aséité. Nous avons parlé de ses attributs communicables de son éternel.

En fait, j'ai fait valoir que quelque chose existe, quelque chose. Vous savez, Elaine et moi avons notre liturgie tous les matins et nous disons dans l'invocation, rendons grâce à Dieu et au Seigneur, ouvrons nos lèvres, et ainsi de suite. Alors rendez grâces à Dieu et gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, comme c'était au commencement, c'est maintenant et ce sera toujours.

Cela fait partie de notre liturgie du matin. En plus de la confession du péché, j'en ai parlé l'autre jour. Et ainsi Dieu est, contrairement au matérialiste qui dit que la matière existe.

Nous avons dit que la matière est, la Bible enseigne que Dieu a tout créé et que la matière elle-même reflète le créateur parce qu'elle est si finement réglée. C'est plein de lois très précises. J'y reviendrai dans le Psaume 8. Einstein, comme le disait un athée, que ce qui est incompréhensible, c'est que c'est compréhensible.

En d'autres termes, son esprit logique et brillant pouvait comprendre les lois selon lesquelles il fonctionnait. Donc, si c'est le cas, il est incompréhensible comment ces lois, cette intelligence sont nées, s'il n'y a pas d'être intelligent. C'est une déclaration profonde.

C'est incompréhensible comment cela peut être compréhensible. Il s'y est intégré. Paul dira, la création montre sa nature éternelle et sa puissance éternelle.

Vous pourriez le voir. Et il dit qu'il faut être aveugle pour ne pas le voir. Alors Dieu ne vous jugera pas pour ne pas vous avoir loué, mais il se retirera de vous.

Sa présence a disparu de vous. Il vous livrera à ce que vous êtes naturellement, c'est-à-dire un adultère et un homosexuel. Il va simplement vous livrer à votre péché.

Il nous retire la main et nous entrons dans le royaume de la mort. Donc, nous parlions de ses attributs transmissibles à la page 65. Et nous avons dit qu'ils se trouvaient là, essentiellement, ces attributs majeurs se trouvent en relation avec le veau d'or, cet horrible péché de transformer la gloire de Dieu et d'adorer un mangeur d'herbe. , déféquant un taureau.

Incroyable. Et Dieu est moralement indigné, il est rempli de colère et veut se débarrasser de ces gens. Et Moïse dit : viens avec nous.

Je ne peux pas continuer sans toi. Montre-moi ta gloire. Et la raison pour laquelle il peut continuer est que ses attributs sont aussi la miséricorde, la bienveillance, la patience, l'amour indéfectible et la fidélité totale.

Et ces attributs fournissent la grâce du système sacrificiel, la grâce de Jésus-Christ afin que sa grâce soit plus grande que tous nos péchés. Et même si nous commettons l'adultère ou quoi que ce soit d'autre que nous ayons fait dans la vie ou quel que soit le péché que nous ayons commis dans la vie, Dieu pardonne et il est avec nous. Et même nous qui sommes pécheurs, quiconque nous bénit sera béni.

C'est une grâce étonnante, digne de tous les éloges. Page 66, un autre aspect de Dieu digne de louange est qu'il est incomparable. Et parmi les dieux, il n'y en a aucun qui soit semblable en sainteté, en puissance, en sagesse et en grâce.

Alors, vous avez ces versets, qui est comme vous parmi les dieux ? Ou encore, il est le roi des dieux. Il est le Seigneur des seigneurs, le Dieu des dieux, et ainsi de suite, incomparable. Mais qu'en pensons-nous ? Quand il est dit : c'est lui qui est comme toi parmi les dieux, est-ce que cela enseigne qu'il existe d'autres dieux ? Et c'est ce qu'on dit souvent lorsqu'il dit qu'il existe d'autres dieux.

Et vous comprenez cela couramment, il est le roi des rois, le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs. Et cela semble impliquer qu'il existe d'autres dieux. Le tout premier commandement du 10ème commandement, tu n'auras pas d'autre dieu avant moi, suppose qu'il peut y avoir un autre dieu.

Alors, que fait-on du monothéisme ? Et ce qui se passe dans les religions comparées, ils disent qu'à ce stade, Israël en était arrivé au point de l'hénothéisme. C'est-à-dire que cela a commencé avec l'animisme, que ces dieux étaient présents dans toute la nature, dans les animaux, dans les arbres et ainsi de suite. Et puis ils sont devenus plus abstraits dans leur personnalité et sont devenus des dieux du vent et des dieux de la pluie, un dieu de l'eau sous-marine, un dieu de la tempête, etc.

Et on se retrouve avec le polythéisme. C'est un mélange de nature et d'être personnel derrière le dieu polythéisme. L'étape suivante est l'hénothéisme où vous reconnaissez qu'il existe d'autres dieux, mais vous n'adorez qu'un seul dieu.

C'est le sens de poule en grec. Il y a un dieu que vous adorez, mais il y en a d'autres. Et puis finalement, vous vous retrouvez là où vous rejetez tous les autres dieux, vous arrivez à Isaïe, et ainsi de suite.

Il n'y a pas d'autres dieux et on se retrouve dans le monothéisme. Ainsi, ces déclarations de David et dans ses Psaumes représentent cette étape de la religion où Moïse était hénothéiste. Je n'accepte pas cela.

Je n'accepte pas qu'il soit reconnu qu'il existe réellement d'autres dieux. Si je comprends bien, nous devons faire la distinction entre les déclarations théologiques et les commandements religieux. La déclaration théologique de Deutéronome 4.39 dit qu'il n'y a pas d'autre dieu.

La réalité religieuse est que les gens adorent ce qui ne sont pas des dieux. Ce sont des dieux pour le peuple. Ce ne sont pas vraiment des dieux, mais c'est une réalité religieuse.

Alors, ils les arrondissent. Il y a des cloches et Calvin dirait : mon esprit fabrique quotidiennement des dieux, quelque chose d'autre à adorer qui lui enlève. Donc, nous vénérons vraiment d'autres dieux, mais ils n'existent pas vraiment.

La déclaration théologique est donc qu'il n'y a pas d'autres dieux. C'est un enseignement clair de l'Écriture. Mais la réalité est que les gens adorent d'autres dieux.

C'était le problème. Nous qui avons la connaissance savons qu'il n'y a pas d'autres dieux, dit Paul aux Corinthiens, mais ceux qui n'ont pas la connaissance adorent d'autres dieux. Nous devons être attentifs à eux, car ils pourraient être trébuchés par les choses que nous faisons.

Donc, je trouve qu'une meilleure explication consiste à distinguer les déclarations théologiques des commandements religieux. C'est donc ce que je propose de

réfléchir à ce dont on parle d'incomparable. Il est incomparable à tout ce que les autres peuvent imaginer.

Il n'y a tout simplement aucune comparaison avec cela ou avec ce que les anciens adoraient, qui étaient des idoles. Nous parlons au numéro 65 de la demeure exaltée de Je Suis et de son règne au ciel. Il le faut, comme je l'ai dit plus tôt, lorsque nous parlons de Dieu au ciel et sur un trône, tout ce que nous disons à propos de Dieu est figuratif.

Dieu est esprit. C'est une autre dimension que nous n'avons jamais connue. Nous ne pouvons en parler que dans notre expérience telle que nous l'avons connue.

Comment décririez-vous à un enfant à naître dans le ventre de sa mère la lumière, l'air, la beauté de la création ? Tout ce qu'on connaît, c'est l'eau et l'obscurité. Comment le décrivez-vous ? Il faudrait utiliser une métaphore. Quelque chose, je ne sais pas à quoi ça ressemble, mais il faudrait utiliser quelque chose qui est très bon dans l'utérus.

Ce serait bien. Et quelque chose de très mauvais, mais d'une manière ou d'une autre, il faudrait utiliser une métaphore. Ainsi, chaque fois que nous parlons de Dieu, il y a un comme si.

Alors, ils parlent de Dieu. Nous devons le faire, comme si c'était dans leur compréhension de l'univers, qui était tripartite. Ainsi, ils avaient le ciel au-dessus, la terre et l'eau sous la terre.

Ainsi, ils décrivent Dieu en termes du monde qu'ils voyaient à leur époque. Ainsi, ils imaginent Dieu pour comprendre son altérité et sa domination sur tout, son omniscience sur tout. Il est représenté dans leur cosmologie comme Dieu assis sur un trône au ciel.

Mais c'est comme si on ne pouvait pas pousser ça, qu'il y a vraiment comme un crucifix, eh bien, nous sommes montés là-haut dans le rocher et nous avons regardé tout autour et nous n'avons vu aucun Dieu ici. Vous voyez, il le prenait au pied de la lettre, il s'en moquait vraiment. Mais il y a beaucoup de chrétiens qui peuvent être trébuchés par cela parce que nous savons que nous avons des fusées qui vont vers d'autres planètes.

Vous devez comprendre que c'est figuratif dans le monde biblique. Et dans ces figures de style, cela nous enseigne Dieu. Donc, par conséquent, je suggère que vous avez dû pousser cela trop littéralement parce que nous parlons d'esprit.

C'est la seule façon dont je peux le comprendre. J'espère que cela vous aide. Ça m'aide.

D'accord. Ainsi, il est le plus exalté. Il est le plus haut.

Ainsi, dit-il, j'ai établi son trône dans les cieux et sa majesté règne sur tout. C'est donc une façon de dire qu'il gouverne. Il est responsable de tout.

Il n'y a aucun accident. Image oppressante de son omniscience, il regarde la terre depuis son trône céleste, d'où le monde entier repose à ses pieds. Il voit tout ce qui se passe en bas avec ses yeux scrutateurs.

C'est donc ainsi qu'on représente son omniscience. C'est la vérité qui est représentée de cette manière dans ce monde biblique de représentation de Dieu. Il est le créateur et le conservateur de la nature.

Ainsi, non seulement il a tout créé, mais il soutient tout. Et lorsqu'il retirerait sa main, celle-ci cesserait d'exister. Dans le Nouveau Testament, c'est le Christ qui soutient toutes choses, Colossiens 1. Psaume 104, toutes les créatures comptent sur vous pour leur donner leur nourriture en ce temps convenable.

Quand vous le leur donnez, ils le récupèrent. Lorsque vous ouvrez la main, elles sont remplies de bonnes choses. Quand vous cachez votre visage, ils sont consternés.

Quand vous leur coupez le souffle, ils meurent et retournent à leur poussière. Lorsque vous envoyez votre esprit, ils sont créés et vous renouvez la face de la terre. Donc une façon de dire que Dieu est quand une nouvelle vie vient au monde, c'est sa création.

Et vous le renouvez par votre esprit. Encore une fois, dit Gunkel, et je pense que c'est vrai. Dans l'observation du monde par l'Antiquité, il n'y a généralement aucune différence selon que les événements appartiennent à notre conception de la préservation ou à la création elle-même.

Chaque nouvel événement apparaît comme une nouvelle création. Yahvé change les ténèbres en matin et obscurcit le jour en nuit. Il dispose les étoiles au lever du jour.

Il appelle les étoiles par leur nom, la neige et la glace, et surtout la pluie viennent de lui. Il fait trembler la terre. Il déverse l'eau sur la terre.

Il arrête le rugissement du flot impétueux. En résumé, il fait de grandes choses qui ne sont pas nécessaires et des miracles qui ne se comptent pas. Et encore une fois, il se manifeste dans toute la création.

Donc, pour l'imaginer, le tout est une manifestation de sa création. La lumière est le manteau de Dieu. Les nuages, son char, le vent et les flammes, ses messagers.

Il marche sur les hauts lieux de la terre. S'il y a des tremblements de terre, c'est parce que le Seigneur a regardé cela. Si les montagnes fument, c'est parce que le Seigneur les a touchées.

Lorsque le changement de saison fait entrer la vie et la mort dans le monde, la raison en est que le Seigneur a inspiré et expiré son souffle protecteur de la vie. Le poète hébreu représente l'harmonie des sphères comme un chant que les cieux chantent pour honorer Dieu. Ainsi, il se manifeste dans la création.

Quand nous regardons la création, nous devrions voir Dieu lui-même. Il domine tout, sur l'humanité. Et je vous donne le matériel là-bas.

Il dit que l'hymne aime décrire les deux côtés de l'acte divin en contraste frappant. Yahweh tue et fait revivre. Il descend au Schéol et y monte.

Yahweh fait les pauvres et les riches. Il humilie et exalte. Le fait est également que nous ne savions pas que les attributs incommunicable et transmissible devaient aller de pair.

Parce que si Dieu était tout-puissant et que personne ne pouvait le freiner, il pourrait être un despote. Mais parce qu'il est fidèle et miséricordieux, c'est un despote bienveillant, si vous voulez utiliser ce mot, un roi bienveillant. D'un autre côté, s'il possédait simplement les attributs communicables de miséricorde et de grâce, ils n'auraient aucun pouvoir.

Ils ne pourraient pas être efficaces, mais comme il est tout-puissant, il peut exercer sa miséricorde. Il faut donc avoir les deux ensemble car la fidélité nous garantit que Dieu n'est pas un despote. Par contre, qu'il soit tout-puissant nous assure qu'il est capable d'exercer sa grâce et sa miséricorde.

Nous avons donc besoin d'eux en équilibre les uns avec les autres. Le numéro sept est son amour et sa fidélité. Ce sont les deux principaux, l'amour étant l'attribut principal célébré dans l'Ancien Testament et dans le livre des Psaumes.

C'est le mot hébreu hesed, HESE D. Seulement la première lettre que vous y mettez une petite fricative. C'est hesed. Donc, je me souviens d'un jour de la première année où j'enseignais l'hébreu et j'essayais de faire la distinction entre H et H. J'ai donc fait appel à l'assistance à l'époque et j'ai fait appel à un élève.

Il a dit que c'était le mot hesed. Le mot hesed signifie aide aux impuissants, quelle que soit la nature de la personne qui est gentille et aimante. Le King James le traduit en 13 mots.

Le mot implique une relation. Il y a deux personnes qui ont une relation. Ce sont des partenaires.

Une personne a désespérément besoin, et la partie la plus faible est dans un besoin désespéré et ne peut pas s'aider elle-même. Ils sont dans le besoin et ne peuvent pas s'en empêcher. La personne la plus forte qui peut répondre au besoin intervient et répond à ce besoin par amour, par gentillesse, quoi que ce soit, pas par contrainte, pas par motivation personnelle, pas pour en tirer quelque chose, juste par amour.

C'est pourquoi cela se traduit dans le King James par amour sans faille. Joseph en est donc une bonne illustration. Pendant un temps, il s'était identifié à l'Égypte.

Il se sentait abandonné par sa famille. Il avait épousé une Égyptienne. Il a donné à ses enfants le nom de l'Égypte.

Il a commencé à s'installer. Eh bien, je n'ai pas de famille à la maison. Ils viennent de me vendre.

Ainsi, il commença à s'identifier à l'Égypte. Mais lorsqu'il revit la famille, il vit la providence de Dieu. Il est désormais pleinement lié à son père.

Et ainsi il dit à son frère, quand il sera mourant, c'est le hesed que tu me montreras. Tu porteras mes ossements là où Abraham, Isaac, jusqu'à Sichem et tu m'enterreras dans le pays de mon père. Il ne peut pas s'enterrer.

Il est totalement impuissant. Il dépend totalement de ceux qui sont vivants pour faire ce qu'il ne peut pas faire. Et ils le font par amour pour leur frère.

Cela vous donne une idée. Une autre illustration serait Ruth. Et Ruth est cette formidable histoire de Hesed.

Elle était totalement fidèle à son défunt, Machlan. Il mourut à Moab. Il meurt sans enfants.

Il mourra sans prospérité ni mémoire sociale. Et elle revient par la foi. Ruth lui avait dit, Naomi lui avait dit, tu n'as pas d'avenir ici, mais connais ton peuple, mon peuple, ton Dieu, mon Dieu.

Elle faisait confiance à Dieu. Elle y retourna et finalement ce grand homme, Boaz, l'épousa. Et il lui dit, quand sur la scène du lit, il a dit, c'était son 'hesed qu'elle soit revenue avec Naomi, mais ton deuxième hesed que tu es restée fidèle à la famille de ton mari.

Vous n'avez pas recherché l'argent. Vous n'avez pas recherché le sexe, jeunes hommes. Vous étiez fidèle à la famille et vous vouliez faire le rédempteur de la famille.

Votre deuxième hesed, votre deuxième loyauté envers votre défunt est plus grande que la première. Et cet enfant devait naître au nom de Machlan, mais Dieu dans sa grâce, à cause du grand acte de bonté de Boaz, c'est le nom de Boaz qui est entré dans la lignée messianique du Seigneur Jésus-Christ. Mais sa loyauté envers son mari décédé qui ne pouvait pas avoir d'enfants.

Ainsi, elle aurait des enfants à son nom. C'est son hesed. Donc hesed, c'est là que vous vous trouvez dans une situation où vous êtes complètement désespéré.

Ce que Dieu nous a dit, c'est le fait que nous sommes ici. Il est resté fidèle à Abraham. Il a pris un engagement envers Abraham.

Il a pris un engagement envers Isaac. Il s'est engagé envers Jacob à ce que votre postérité bénisse la terre. Et nous voici.

Nous sommes ici à cause du hesed de Dieu. Il est resté fidèle aux promesses de son alliance. Et c'est une garantie qu'il nous restera fidèle, même dans la mort, que nous triompherons de la mort grâce à son hesed.

Et puis nous l'avons fait, alors je vous donne beaucoup de vers de Gunkel. Je ne vais plus lire. Maintenant, je me lance dans quelque chose de plus difficile.

À la page 68, il glorifie les actes passés de Dieu lors de la création. Et ici, je me bats contre le fait que la façon dont cela glorifie Dieu dans la création consiste à utiliser d'anciens mythes du Proche-Orient. La création est décrite dans les termes des mythes païens.

Ainsi, par exemple, le mythe majeur des Babyloniens s'appelait Enuma elish , ENUMAELISH, lorsque les dieux Enuma elish . L'histoire de la création raconte que vous aviez un Tiamat, un monstre représenté par l'eau. Marduk était le grand héros et il a massacré le monstre.

A partir de ce monstre, il a créé la terre. C'est le mythe. Cela s'appelle Chaos Kampf, c'est-à-dire que c'est le chaos.

Il y a eu une bataille et la bataille opposait le Dieu héroïque et ce monstre qui représentait le chaos. Le Dieu héroïque a vaincu le chaos et a créé le cosmos à partir du chaos. Tout cela relève d'une mythologie de personnalités.

En d'autres termes, c'est très similaire à Genèse 1. Si je comprends bien Genèse 1, vous commencez avec la terre qui était dans les ténèbres et l'eau. C'est le chaos. Et ça s'appelle, en fait en hébreu il y a le mot pour ça c'est Tiamat, Tehom, plutôt la profondeur Tehom, qui est égale au Tiamat, mais c'est totalement démythifié.

C'est juste qu'il y a un Tehom, il y a une profondeur, il y a une profondeur. Dieu a créé la lumière et a vaincu les ténèbres et il a vaincu les eaux chaotiques. Ainsi, Dieu a vaincu les ténèbres et le chaos et il l'a fait au moyen de la lumière.

Il s'agit donc simplement d'une déclaration de fait. Mais les poètes le décrivent, pas comme nous l'avons dans Genèse 1, qui est en prose, mais ils sont poètes et ils utilisent la personnification. Ils utilisent les mythes païens pour montrer la grandeur de Dieu, à savoir que c'est lui qui a vaincu le monstre chaotique, s'il vous plaît.

Et donc, c'est un peu comme Milton ou, disons, Paradise Lost, il fera référence aux mythologies grecques. Il parlera de Zeus. Il parlera de Job.

Il parlera de Jupiter. Nous savons tous qu'il ne croit pas cela, mais c'est une façon pour les poètes d'utiliser un langage figuré pour communiquer leur pensée. Les poètes hébreux se sentent en sécurité en utilisant ces mythes païens pour montrer la grandeur de Dieu dans la création.

C'est aussi en quelque sorte une polémique. Ce n'est pas Baal qui a fait ça. Ce n'est pas Marduk qui l'a fait.

C'est le Seigneur, notre Dieu, c'est lui qui a vaincu le chaos et l'a transformé. À moins que nous comprenions cela, de nombreux érudits utilisent la mythologie païenne pour la montrer. Et j'ai dit non, c'est de la poésie.

Ils l'utilisent. Ils se sentent en sécurité. Nous savons tous que ces dieux n'existent pas, mais cela décrit la grandeur de notre Dieu et la manière dont il l'a créé.

Alors, dis-je, ils utilisent des images païennes comme celle de Marduk et cette bataille contre le chaos, Marduk avec Theomar. Il est également utilisé dans le texte ougaritique. Et cela se retrouve non seulement dans tout le Proche-Orient ancien et dans tous ses mythes.

C'est une bataille chaotique. Et dans le texte ougaritique, le Dieu créé est Baal. C'est le Dieu de la tempête et de la foudre, comme je l'ai dit hier.

Et il se bat dans un ensemble de mythes, il se bat contre Yam, qui est la mer. Ainsi, vous avez le Dieu de la foudre, de la pluie et de la vie qui lutte contre la mer, symbole du chaos. La mer détruira vos récoltes.

Vous ne pouvez pas exister là-bas. Alors que tu as besoin de Baal avec la pluie qui te donne tes récoltes. Ils le décrivent donc comme une bataille entre Baal et la mer.

Ou un autre mythe est celui de Baal contre la mort. Voilà donc le contexte. Ou les autres dieux chaotiques peuvent être Rahab ou un Léviathan.

Donc, vous lisez la Bible à propos de Rahab et la plupart des gens ne savent pas qui est Rahab ni qui est Léviathan, mais ce sont les dieux du chaos dans ces mythes. Ces illusions mythologiques n'apparaissent que dans la poésie et ajoutent de la vivacité et de la couleur au poème. Ils fonctionnent également comme une polémique contre les dieux païens.

Les sublimités attribuées aux dieux païens appartiennent en fait au Je Suis. Vous avez donc ici, par exemple, le Psaume 74, mais Dieu est mon Roi depuis longtemps. Il apporte le salut sur terre.

C'est toi qui as ouvert la mer par ta puissance. Voyez-vous, on ne dit pas simplement : laissez la terre apparaître. C'est une bataille.

Il a ouvert la mer par ta puissance. Vous avez cassé la tête du monstre dans les eaux, ces forces chaotiques. Ainsi, il fait référence à ces mythes des forces chaotiques contre lui.

C'est toi qui as écrasé les têtes du Léviathan et qui l'as donné en nourriture aux créatures du désert. C'est toi qui as ouvert les sources et les ruisseaux. Tu as asséché les rivières qui coulaient sans cesse.

Le jour est à toi et à toi aussi la nuit. Vous avez établi le soleil et la lune. C'est toi qui as fixé toutes les limites de la terre.

Vous avez fait l'été et l'hiver. C'est donc vous qui avez vaincu les forces du chaos. C'est écrit dans cette langue vivante, mais c'est de la poésie.

Vous ne pouvez pas le dire. Il y a littéralement un Rahab et un Léviathan. C'est une façon de représenter sa victoire sur les forces du chaos.

Encore une fois, cela vient du 89. Qui est comme toi Seigneur de Dieu Tout-Puissant, toi Seigneur Tout-Puissant, et ta fidélité t'entoure. Vous réglez sur la mer déferlante lorsque ses vagues montent, vous les calmez.

Voir la mer est un symbole du chaos. Ils ne sont pas venus d'un paysagiste avec une mer dans la mer d'une manière romantique ou ne m'ont pas ramené à la mer, à la mer solitaire dans le ciel. Donnez-moi un grand voilier et une étoile pour le guider.

Ils n'avaient aucune idée romantique de la mer. C'était le chaos et ils redoutaient la mer. Donc, cela représente ce qui s'oppose à la vie.

Ainsi, dit-il, vous règnez sur la mer déferlante lorsque ses vagues montent, vous les calmez. Tu as écrasé Rahab comme une Espagne avec ton bras fort, tu as dispersé tes ennemis. Les cieux sont à vous et à vous aussi la terre.

Vous avez fondé le monde et tout ce qu'il contient. Ou pour vous donner une autre comparaison, c'est une comparaison, disons, d'un des textes du texte ougaritique, la première ligne. Il parle du dragon tordu, le puissant à sept têtes.

C'est Isaïe. Ce jour-là, Dieu nous rendra visite avec une épée si puissante, si grande et si puissante, avec une épée si puissante, si grande et si puissante. Léviathan, le serpent maléfique, et même Léviathan le serpent tordu, tue le monstre de la mer.

Donc, il utilise ce genre de langage. C'est comme si je disais que Milton ou un poète anglais ferait référence à la mythologie grecque. Les poètes hébreux se réfèrent à la mythologie païenne pour illustrer qui est Dieu et qu'il est plus grand que ces dieux païens.

Permettez-moi d'en donner un autre sur ce genre de matière difficile, mais je pense qu'il faut s'en occuper. Je pense que cela confond les gens. Il est écrit : Léviathan à Harvard, la mer était la grande ennemie de l'ordre, tant en Mésopotamie qu'en Canaan.

Sa défaite, l'apprivoiser, le vaincre. C'est ce que vous avez littéralement dans Genèse 1. Il surmonte l'abîme et la mer. Sa défaite a été l'élément essentiel de la création et a valu au Dieu victorieux la royauté et le droit à son propre palais ou temple.

C'était dans les mythes païens. Après que le Dieu qu'ils adoraient ait conquis la mer, représenté comme un Dieu, alors ce Dieu victorieux pouvait construire un palais pour garantir l'ordre ou un palais pour Dieu comme temple. Ainsi, création, royauté et temple forment ainsi une triade indissoluble.

Le confinement de la mer est la preuve continue de leur validité éternelle. Donc, cela est mis dans le Psaume 93. Je ne pense pas que vous puissiez comprendre ce psaume sans avoir en arrière-plan le fait que cette triade indésirable de la création, de la royauté et du temple est en jeu.

C'était comme ça au début. En fait, Dieu triomphe de la mer aujourd'hui est la preuve qu'il conserve et soutient la création. Voici le Psaume 93, le Seigneur règne.

Il est vêtu de majesté. Le Seigneur est vêtu de majesté et armé de force. En effet, le monde est solidement établi et sécurisé.

En d'autres termes, le Seigneur est tout-puissant et, grâce à sa force, le monde est solidement établi et sécurisé. Maintenant, il parle de votre trône. Votre trône a été établi il y a longtemps.

Vous êtes de toute éternité. Mais maintenant, remarquez ce qui menace. La mer s'est élevée, Seigneur.

La mer a élevé la voix. La mer a soulevé ses vagues déferlantes. Plus puissant que le tonnerre des grandes eaux, plus puissant que les brisants de la mer, l'Éternel est puissant dans les hauteurs.

Il surmonte toutes les menaces et il est revêtu de force. Remarquez comment cela se termine. Tes statuts, Seigneur, demeurent fermes.

La sainteté orne votre maison pendant des jours sans fin. Là, nous avons la création, la royauté, le temple, et c'est Dieu qui a tout fait. C'est donc cette connaissance de ce contexte qui peut nous aider à comprendre de tels Psaumes.

Le Psaume 29 adopte et adapte selon toute vraisemblance un hymne à Baal. Baal est le Dieu de la tempête. Écoutez le Psaume, le Psaume de David.

Attribuez au Seigneur, vous êtres célestes, attribuez au Seigneur gloire et force. Attribuez au Seigneur la gloire due à son nom. Adorez le Seigneur dans la splendeur de sa sainteté.

La voix du Seigneur est le tonnerre. La voix du Seigneur est sur les eaux. Pensez à la Méditerranée.

Le Dieu de gloire tonne dans sa puissance. Le Seigneur tonne sur les eaux puissantes. La voix du Seigneur est puissante.

La voix du Seigneur est majestueuse. C'est le tonnerre. La voix du Seigneur brise les cèdres.

Le Seigneur brise les cèdres du Liban. Mais remarquez où va la tempête. C'est au Liban, dans le pays du Liban.

C'est le centre du culte de Baal. Il voit donc la tempête venir de la Méditerranée. Il voit dans la tempête, la puissante puissance de Dieu dans le tonnerre fracassant, dans les éclairs éclatants.

Tout cela représente la grande puissance de Dieu à mesure qu'il avance. Puis il fait bondir le Liban comme un veau, le Syrien comme un jeune bœuf sauvage. La voix du Seigneur frappe par des éclairs.

La voix du Seigneur secoue le désert. Le Seigneur secoue le désert du Kaddish. En d'autres termes, la tempête est désormais venue de la Méditerranée.

La tempête se dirige désormais vers les montagnes libanaises. Il brise les cèdres fiers et puissants du Liban. Les cèdres représentent ce qui est puissant et majestueux.

Dieu le brise simplement dans la tempête et le brise entièrement. Mais maintenant, la tempête s'apaise. Kaddish se trouve du côté est des montagnes anti-libanaises.

Alors le Seigneur secoue le désert du Kaddish. La voix du Seigneur tord le chêne et met à nu la forêt et dans son temple, tous crient gloire. Le Seigneur trône au-dessus du déluge.

Le Seigneur est intronisé comme Roi pour toujours. Le Seigneur donne de la force à son peuple. Le Seigneur bénit son peuple avec la paix.

Ainsi, il pouvait voir la grande puissance de Dieu dans la tempête. Cela se produit au cœur même du pays de Baal. C'est pour nous assurer que ce Dieu de puissance est le Dieu qui est avec nous.

C'est là que ça se termine. Le Seigneur donne de la force à son peuple. C'est donc un peu plus intimidant, mais pourtant j'ai senti que dans un cours sur les Psaumes, nous devrions aborder une partie de ce matériel difficile.

Nous passons maintenant à la page 71, la louange de Dieu qui a conduit son peuple dans le passé alors qu'il demeure avec son peuple. Aucun texte n'est cité ici, mais c'est Dieu avec son peuple, sa présence avec son peuple dans l'Exode, et dans la conquête et la colonisation du pays. Gunkel commente que cette idée de l'histoire d'un Dieu étant avec son peuple dans le processus historique n'a pas d'équivalent dans la littérature babylonienne et égyptienne.

Nous pouvons désormais ajouter qu'il n'a pas d'équivalent à Ougarit. Dans la littérature païenne, il n'y a aucune idée de l'histoire qui mène quelque part. Leur idée est de recréer la terre chaque année, mais l'histoire n'a aucun sens.

Il n'y a pas de début. Il n'y a pas de fin. Il n'y a pas d'apogée, pas de victoire du juste sur le mal.

Il n'y a aucun sens métaphysique dans l'histoire, aucune réalité derrière elle. C'est là que la Bible se distingue. Ainsi, les Psaumes célèbrent l'histoire d'Israël, en

envisageant une eschaton où le Seigneur régnera universellement et où la justice prévaudra.

Il n'y a rien de tel dans l'ancien Proche-Orient. Donc, vous avez ces symboles extérieurs où ils utilisent la mythologie païenne. Mais comme le disait Henri Frankfort, il n'y a pas de lien ombilical entre la théologie de la Bible et la littérature païenne. Elle a une forme extérieure, mais une théologie très différente.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 8, Hymnes, Théologie, Hesed, Création, Royauté et Temple.